

Sur le front ou à l'arrière ?

Publié le 2 août 2023 · Abbé Alain Lorans · 3 min de lecture



Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous donne l'exemple de l'esprit missionnaire, à nous qui sommes si souvent démissionnaires.

Ne nous reposons pas sur ses titres de gloire, comme s'ils nous dispensaient de fournir un effort personnel et constant, comme s'ils nous permettaient d'être militants par procuration... Demandons-nous plutôt si nous sommes les dignes héritiers de la petite Thérèse. Elle, morte à 24 ans, cloîtrée et ardemment missionnaire ; et nous, vivants mais si souvent démissionnaires.

La sainte carmélite de Lisieux est un exemple admirable ; elle peut devenir pour nous un reproche redoutable. Voyons-la à l'œuvre pendant la Grande Guerre, sur le front. Lisons, dans ce numéro de *Nouvelles de Chrétienté*, les lettres que des officiers et des soldats ont adressées au pape Benoît XV pour hâter sa béatification.

Eux qui surent généreusement se sacrifier, parce que Thérèse dont ils portaient la médaille, les encourageait du Ciel à défendre leur pays envahi. Elle était avec eux, en première ligne.

Certes la Première Guerre mondiale est finie, et la Deuxième Guerre mondiale est terminée, mais pouvons-nous nous considérer aujourd'hui comme démobilisés ? Dans le Prologue de son *Itinéraire spirituel*, Mgr Marcel Lefebvre, bien peu enclin aux effets rhétoriques, n'hésitait pas à qualifier la crise conciliaire de Troisième Guerre mondiale.

L'archevêque missionnaire le déplorait avec tristesse : « les désastres accumulés par ces trois

guerres, et spécialement la dernière, sont incalculables dans le domaine des ruines matérielles, mais bien plus encore spirituelles ».

Et de préciser : « ruine des institutions chrétiennes » et pénétration profonde de « la doctrine libérale et moderniste dans les organes directeurs de l'Eglise ». Les effets de cette guerre-là sont sous nos yeux : multiplications des lois contre la vie à naître, contre le mariage et la famille ; effondrement des vocations ; désertification des églises...

Face à cette situation dramatique, sainte Thérèse resterait-elle inactive au Ciel ? Non ! Elle bat le rappel, mobilise les énergies, secoue les âmes timorées. Elle nous exhorte à remplir notre mission au quotidien, à accomplir fidèlement notre devoir d'état de père et de mère de famille, de patron et d'employé, de baptisés au service d'une cité terrestre qui ne doit pas être « l'antichambre de l'enfer, plus ou moins bien climatisée », ainsi que le disait sans détour le père Calmel.

Servir est un honneur, s'abstenir frileusement de servir est un déshonneur. Et l'on sait le châtiement réservé aux déserteurs en temps de guerre. En 14-18, des hommes se dressèrent pour défendre leur patrie terrestre, dans ce troisième conflit n'y aura-t-il pour défendre l'Eglise que des êtres pusillanimes, réfugiés à l'arrière ? Ceux que les Poilus appelaient dans leur langage rude, mais expressif, des « planqués » ?

Sainte Thérèse ne permettez pas que nous vous fassions honte. Obtenez-nous « le courage et la force et la Foi », pour que nous ayons « l'ardeur au combat ». Le bon combat de la Foi.

Abonnement à *Nouvelles de Chrétienté* pour un an (6 numéros) : France : 20 € ; soutien : 40 € ; étranger : 24 € – Au numéro : 4 € – Chèque à l'ordre de CIVIROMA à adresser à : DICI-Presses 33, rue Galande, F-75005 Paris

Source : FSSPX.News

Source : laportelatine.org/actualite/sur-le-front-ou-a-larriere
© La Porte Latine — Fraternité Saint-Pie X, District de France